

90 000 m³ de lave s'écoulent chaque jour dans le cratère Dolomieu

VOLCAN

C'est l'Observatoire volcanologique du piton de la Fournaise (OVVP) qui s'est livré aux calculs : dans son bulletin d'hier à propos de l'éruption qui a débuté lundi après-midi à l'intérieur du cratère Dolomieu, il indique que "grâce à une photogrammétrie et le volume de la coulée ont pu être estimés. La surface de la coulée dans le fond du Dolomieu était de l'ordre de 180x100m (24 septembre au matin) avec une hauteur maximale de l'ordre de 30 m, le volume a été estimé à environ 300 000 m³ et le débit moyen est de l'ordre de 1m³/sec." Soit près de 90 000 m³ par jour.

Voilà de quoi éclairer d'un jour nouveau nos supputations (*Journal de l'île* de mardi) sur le temps que mettra le cratère Dolomieu pour se remplir à nouveau, comme on l'avait connu avant son spectaculaire effondrement d'avril 2007. Si l'éruption se poursuivait à son rythme actuel, 1041 jours seulement (moins de trois ans) seraient suffisants pour combler le gouffre, d'un volume es-



► La mare de lave atteignait mardi une épaisseur évaluée à 30 mètres (photo OVVP).

timé à environ 90 millions de mètres cubes.

Toutefois, même si l'éruption semble pouvoir durer quelque temps, et en l'état des connais-

sances actuelles sur le piton de la Fournaise, les chances de voir l'éruption actuelle durer jusqu'en 2011 semblent minces ! En tout cas, ce serait dur jamais vu en trois

siècles et demi d'histoire réunionnaise et on veut bien être démenti. En attendant, l'éruption se poursuit toujours tranquillement, selon l'Observatoire volca-

La commission permanente du conseil régional a approuvé mardi le plan de financement du projet présenté par l'Observatoire réunionnais de l'air (ORA) visant à installer un réseau de surveillance des gaz et particules émis par le piton de la Fournaise. L'enveloppe, d'un montant de 219 934 euros, sera abondée à hauteur de 137 960 euros par le Fonds européen de développement, à hauteur de 40 706 euros par l'État, à hauteur de 38 000 euros par la Région et à hauteur de 9 179 euros par l'ORA. Lors de l'éruption d'avril 2007, l'ORA avait installé au Trembllet une station provisoire équipée d'appareils de mesure de la concentration du dioxyde de soufre (SO₂) et de l'acidité de l'air et des pluies. Cette fois, il s'agit de mettre en place un réseau permanent de capteurs destinés à la surveillance des zones habitées dans un rayon de 15 km à vol d'oiseau autour du volcan au pas de Bellecombe, à Bourg-Murat, à la Plaine-des-Catres, à la Plaine-des-Palmistes, au Baril, à Saint-Philippe et à Sainte-Rose.

Les éructations de la Fournaise sous surveillance

tante que celle observée il y a quelques jours. Trois séismes sommitaux de faible intensité ont été enregistrés mercredi soir. Une fluctuation plus persistante que celle observée il y a quelques jours. Trois séismes sommitaux de faible intensité ont été enregistrés mercredi

F. M.-A.

SAINT-DENIS

Le corps était bien celui d'Yves Hoarau

Si les quelques indices vestimentaires découverts sur le cadavre le laissaient présager, c'est désormais chose sûre : le cadavre découvert le 20 août dernier est bien celui d'Yves Hoarau, porté disparu depuis le 9 mai dernier après qu'il se fut enfui de l'établissement public de santé mentale (EISMAR) de Saint-Paul.

C'est un promeneur qui avait découvert un crâne sur un sentier en bordure de ravine chemin Niaulis, dans l'écart de Saint-François, le 19 août dernier. Le lendemain, une battue organisée par les enquêteurs de la brigade criminelle de la sûreté urbaine avec le concours de l'identité judiciaire et de policiers du GIPN avait permis de découvrir le reste du corps, dans une ravine située une trentaine de mètres en contrebas du sentier.

Sur le corps réduit à l'état de squelette et à proximité, des éléments vestimentaires correspondant à ceux décrits par sa famille suite à sa disparition permettaient déjà d'envisager qu'il s'agissait bien du corps d'Yves Hoarau. Des prélèvements d'ADN aux fins d'identification étaient toutefois effectués et transmis au laboratoire de la police scientifique et technique de Lyon pour valider définitivement cette hypothèse.

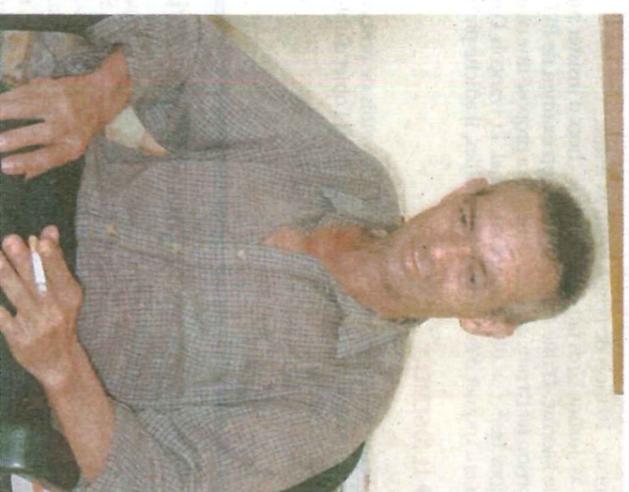
En parallèle, une autopsie était pratiquée à la morgue du CHD de Bellepierre malgré l'état de décomposition avancée du cadavre. L'examen ne permettrait cependant de relever aucune trace suspecte pouvant expliquer le décès.

En l'absence d'élément tangible ou probant, la piste criminelle n'est donc pas retenue pour le moment. Toutefois, des investigations restent en cours dans le cadre d'une recherche des causes de la mort.

La famille du défunt s'interroge pour sa part sur les conditions de l'escapade d'Yves Hoarau. Hos-

pitalisé à la demande de ses proches pour des problèmes d'ordre mental, l'homme avait réussi, malgré de sérieuses difficultés pour se déplacer, à fausser compagnie au personnel médical et regagner l'écart dionysien où il avait ses habitudes, à plus de trente kilomètres de là ■

S. G.



► L'analyse des prélèvements effectués sur le cadavre découvert le mois dernier à Saint-François a permis d'identifier la victime comme l'homme qui s'était échappé en mai dernier de l'hôpital psychiatrique de Saint-Paul (photos d'archives).

BON D'ACHAT À OFFRIR



Offrez du rêve à l'occasion de la Eid

KARE

JOYEUX EID MOUBARAK à toute la communauté musulmane

105, rue Maréchal Leclerc • 97400 St Denis
Tél : 0262 21 92 30 • Fax : 0262 21 87 82
info@kare-lareunion.re • www.kare.re